

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[126. Schlangenbad, Dimanche 3 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

126. Schlangenbad, Dimanche 3 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Circulation épistolaire](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3941-3942, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Charles G. me mande ceci. " We are mating with anxiety for the news of the army aving landed in the Crima which was to have taken The place on the 20 th. accounts of the sidense in both armies have been frightful. I hear non that the french, troop (who have lost many thousand men are completely dismoralized and abhor the War, for which they never had any fancy. Nothing can be more deplorable than the state of things en Spain, but the last et account Look rather better ; queen Christina got away with a whole skin, and this appear to have mustered up courage to pact down [?] of the club & revolutionary journals, but Clarendon thinks Espartero with not last long. We have no treaty with Spain wich obliges us to interfere, and England & France are both agree not to burn their fingers by any wedding with Spain but to let them manage or miscarriage their own affairs as best they way. I hop the Emp. of the french will be so wise as to adhere to this policy, and you may be sure we shall, people here will never believe that Austria is taking part against Russia till a battle has been fought between the two armies. You do not care about America, but we are very ne at the conduit of that gt and live in dread of some event which may embroil us with them "

Cette dernière partie de la lettre a de l'importance. Il me parait certain que nous repoussons les quatre propositions. Je ne m'aviserais plus d'espérer, ni surtout de le dire. Je vois assez les Woronzow et toute la tribu, mais la soirée se passe toujours à 3 avec Morny. Les ministres Belges n'ont pas vu de bon œil la visite de leur roi à l'Empereur, ils trouvaient que c'était sortir du caractère de neutralité d'aller au milieu d'une armée destinée à combattre peut être une autre puissance. C'était un peu pédant cependant ils avaient raison rigoureuse ment. On a tourné la difficulté en choisissant Calais.

Le prince Albert sera à Boulogne le 6. Je crois vous l'avoir dit déjà. Greville me mande que le général l'Espinasse s'est tué. C'est faux puisque le voilà de retour à Paris, mais il est très vrai qu'on l'accuse d'avoir aventuré une partie de l'armée dans un pays pestiféré, et d'avoir sans profit aucun sacrifice la vie de quelques milliers d'hommes. Nos victoires en Asie sont bien attestées, c'est un rude coup pour les Turcs, et on dit qu'ils auraient bien envie de la paix, mais vous ne leur permettez plus de la faire.

4 heures

J'ai reçu une lettre de bon lieu que me dit que la troupe est assez mécontente de son inaction, & qu'elle va marcher avec répugnance C'est hier le 2 qui l'expédition devait partir. On ne sait pas du tout ce que nous avons là de troupes. On varie de 40 000 à 150 000. (Worosow pense toujours que c'est plutôt le premier chiffre) On est frappé de l'éloge que fait le bulletin russe de la bravoure des Turcs. On dit que ceux-ci ont bien mon de la paix. M. de Bruk. Le ministre d'Autriche à Const. tient à son gouvernement un langage, assez sinistre. Je vous redis la phrase sans me l'expliquer. Dans le courant d'octobre on s'attend à un armistice de fait, ou de droit. Je n'ai point de commentaires à ajouter, je ne sais rien de plus. Constantin m'écrit sans doute demain ou après demain, mais ce qu'il me mandait de Peterhof me prépare à du mauvais. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 126. Schlangenbad, Dimanche 3

septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9567>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

126./

3941
Shanghai 3 September
1854.

Charles G. we understand
we are waiting with anxiety
for the news of the army
having landed in the fortress
which was to have taken
place on the 20th. The
accounts of the sickness in
both armies have been frightful.
I hear now that the French
troops (who have lost nearly
thousand men) are completely
discouraged and abhor the
war, for which they never
had any fancy.

nothing can be more deplorable
than the state of things
in Spain, but the last accounts
look rather better; Queen

Christina got away with a
whole skin, and they appear
to have mustered up courage
to put down some of the
club & revolutionary journals,
but placodon thinks expected
will not last long. we have
no treaty with Spain which
obliges us to interfere, and
England & France are both
agreed not to burn their fingers
by any meddling with Spain
but to let them manage or
mismanage their own affairs
as best they may. I hope
the Eng. & the French will be
so wise as to adhere to this
policy, and you may be sure
we shall, people here will

never believe that action
is taking part against Russia
till a battle has been fought
between the two armies.
you do not care about Amer-
ica, but we are very uneasy
at the conduct of that Gt.
and live in dread of some
event which may embroil
us with them."

avec dessein parti de la
lettre ad l'importance.

il me paraît certain que
vous répondez sur quatre
propositions. si vous arrivez
plus d'espérer, un secret
de la vie.

si vous avez les nouvelles
de toute la tribu, mais la
vieille ne paraît toujours à

3 avec Moreau.

Les ministres Delors n'ont pu
un bon aïe la visite de leur
roi à l'égypte. ils trouvaient
que c'était sortir du caractère
d'neutralité d'aller au milieu
d'un armée destinée à combattre
quelques autres puissances.
c'était un peu risqué, cependant
ils avaient raison rigoureusement
surtout. on a trouvé la différence
en montrant Galois. Le
premier albert sera à Bordeaux
le 6. si vous vous l'avez dit
déjà.

Graville me raconte que le
p. l'Espérance s'est tué. c'est
sans aucune volonté de retour
à Paris, mais il est très vrai

qui ont accueilli d'avoir arrêté
 une partie de l'armée dans un
 pays fortifié, et d'avoir
 sans profit accueilli sacrifié
 la vie de quelques milliers
 d'hommes.

nos victoires en arde sont
 bien attendues. c'est un rude
 coup pour les Turcs, et on
 dit qu'ils auraient bien
 voulu de la paix, mais
 vous ne leur permettez plus
 de la faire.

4. mars. j'ai reçu une lettre
 de bon lieu qui me dit que
 la troupe est assez mécontente
 de son inaction, & qu'elle
 va marcher avec réjouissance.

i' est bien le 2 que l'expédition
devait partir. on ne sait pas
de tout ce qu'on a voulu
de trouper. on varie de 3000
à 15000. (Personne ne
sait pas que c'est plutôt le
premier chiffre.) on est trop
dit d'après que fait le bulletin
russe de la guerre du tiers.
on dit que c'est un très
bon de la paix. M. de Thun
le ministre d'Autriche a écrit
tout à son fils un langage
assez sûr. si on
voulait la paix pour une
l'expédition. dans le moment
d'attente on attend à une
accusation de fait, on dit tout.

si il y a point de communication
à ajouter, si on veut en
plus. Constantin envoie
leur droit de succession on après
demain, mais c'est il un
mandat de Sitarkoff un
prépare à du mandant.
adieu adieu.